

LA PHRASE

Identifier les éléments d'une phrase

48 – *Au cours de...*

Comment faire pour savoir à quelle classe grammaticale appartient un mot ?

EN BREF

• Dans les textes officiels

Comprendre et maîtriser les notions de nature (ou classe grammaticale) et fonction

Identifier les constituants d'une phrase simple et les hiérarchiser :

- approfondir la connaissance du sujet ;
- différencier les compléments : COD, COI, compléments circonstanciels ;
- identifier l'attribut du sujet.

Analyser le groupe nominal : notion d'épithète et de complément du nom

Différencier des classes de mots :

- nom, article, adjectif, verbe ;
 - le déterminant ;
 - l'adverbe ;
 - la préposition (construire la notion de groupe nominal prépositionnel).
- Reconnaître le verbe (utilisation de plusieurs procédures)

• Ce que les élèves vont apprendre

S'appuyer sur la connaissance des formats prototypiques de la phrase pour identifier la classe grammaticale des mots et locutions

• Description rapide

Les élèves observent des phrases et en déduisent le rôle syntaxique et donc la classe grammaticale de certaines expressions.

• Mot de la grammaire introduit

Structure - locution

• Méthodologie

Observation

• Matériel Diaporama Fiche photocopiable

Le mot du didacticien

Les phrases et les groupes du nom sont organisés selon des schémas figés :

- phrase de base : groupe du nom sujet + groupe du verbe. (+ groupe complément de phrase)
Ex : un chien + provoqua la surprise (+ pendant la bagarre)
- groupe du nom de base : (préposition +) déterminant + nom (+ expansions avant/après le nom)
Ex : devant + le + mur (+ en briques)
- groupe du verbe (une dizaine d'étiquettes du verbe différentes, l'étiquette pertinente dépend du verbe)

Il y a des phrases qui ne sont pas 'de base', mais elles suivent d'autres schémas tout aussi stéréotypés (phrase interrogative, phrase à présentatif, phrase commençant par un complément de phrase avec inversion du sujet...). De même, il y a des groupes du nom qui ne sont pas 'de base' et qui correspondent à d'autres schémas (nom composé, groupe du nom sans déterminant...). Ces autres schémas sont aussi à enseigner, quand les schémas 'de base' sont à peu près assimilés (parfois, seulement au collège).

Ces schémas prototypiques, stéréotypés, assignent une série de places qui doivent être occupées par une classe grammaticale déterminée pour assurer une fonction précise. Ces schémas prescrivent ainsi les relations entre les mots, relations manifestées par le système des accords. Ils sont donc l'essentiel de la syntaxe : l'ordre dans lequel on trouve les éléments de la phrase, les fonctions de chacun des éléments, les accords à assurer.

La maîtrise de ces schémas permet de prédire qu'à telle place, il doit se rencontrer telle sorte de mots – que tel mot, parce qu'il se trouve à cette place-là, doit appartenir à telle classe grammaticale. Pour chaque place prévue par le schéma, on peut lister une série de termes qui tous appartiendront à la même classe grammaticale (au moins pour cette phrase-là, car il peut se trouver quelques transfuges : verbe (à l'infinitif) à la place de nom, adjectif à la place d'adverbe, locutions diverses... etc.).

un	chien	provoqua	la	surprise	pendant	la	bagarre
plusieurs	lévriers	causèrent	une	dispute	dans	ma	troupe
cette	bêtise	fit	certain	blessés	parmi	leurs	participants
n'importe quel	repentir	suscite	quelque	pitié	chez	les	gentils

Étiquette du verbe : *verbe* + COD

1 – Enrôlement

Oral collectif, 3 min.

► Afficher les phrases et demander : « Quelle est la phrase qui est bien orthographiée ? »

Les petits chiens de mon voisin ne sont pas fort malins.

Les petits chiens de mon voisin ne sont pas forts malins.

Réponses probables :

- On ne sait pas. On ne sait pas ce que c'est que ce mot *fort*.
- *fort* est un adjectif, parce qu'on peut dire *fort* / *forte*...
- *fort* est un adjectif qui dit comment sont les chiens. On écrit *forts* au pluriel.
- un adjectif mais qui ne dit pas comment sont les chiens : qui dit comment ils sont malins.
- *malins* est au pluriel, on met aussi *forts* au pluriel.
- *fort* est un adjectif qui dit comment sont les chiens. On écrit *forts* au pluriel.

Ne pas trancher la question mais annoncer : « Pour savoir s'il faut accorder ou non le mot *fort*, il faut savoir ce que c'est que le mot *fort*, un adjectif ou autre chose... On va voir comment on peut réfléchir à cette question, ce que l'on peut faire pour trancher entre les deux graphies. On y reviendra. »

2 – Observation – Identifier le verbe

Travail individuel puis oral collectif, 10 min.

► Afficher la phrase avec l'erreur d'accord :

Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs entrave la marche des voyageurs égarés.

Demander : « Vous cherchez à vérifier si le verbe est bien accordé, comment allez-vous faire pour identifier le verbe ? »

Réponses attendues :

- Il faut chercher le verbe et le sujet.
- il faut chercher le groupe du verbe.
- il faut trouver les groupes de la phrase.

Réponses possibles mais non pertinentes :

- on cherche le mot qui dit l'action.
- on cherche le mot qui change si on change de temps.
- on cherche le mot qu'on peut encadrer par *ne... pas...*

Le mot du pédagogue

Ces réponses possibles ne sont pas pertinentes pour trouver le verbe, elles sont pertinentes pour vérifier qu'on a bien trouvé un verbe conjugué à un mode personnel...

Distribuer la phrase à étudier et donner la consigne : « Trouvez le verbe. »

Lors de la discussion :

- montrer les limites des procédures locales.

On cherche le mot qui dit l'action : il y en a deux : *tombe*, *marche*.

On cherche le mot qui change si on change de temps : il y en a au moins deux : *tombe* et *entrave*.

On cherche le mot qu'on peut encadrer par *ne... pas...* : il y en a deux ; *tombe* et *entrave*.

- mettre en valeur la démarche syntaxique : recherche des groupes de la phrase.

Le mot du didacticien

Dans les plus petites classes, on approche les groupes de la phrase par les questions 'de quoi on parle ?' et 'qu'est-ce qu'on en dit ?' ou 'qu'est-ce qui se passe ?'.

Cette démarche est efficace dans les petites classes parce qu'on leur présente des phrases où le groupe sujet est nettement thématique. Mais quand la phrase est hors contexte (donc : hors d'une progression thématique repérable) et qu'elle contient un complément d'objet, on parle en fait de deux choses : du sujet et de l'objet. L'approche sémantique devient difficile. Si l'on veut à toute force la tenter, il faut passer par la mobilisation des stéréotypes. Ici, dans l'ordre, « Quelles relations peut-on imaginer entre la pluie et les nuages ? » ; « entre le vent et la pluie ? » ; « entre le vent, la pluie et les voyageurs ? » et à chaque réponse apportée, demander « où est-ce que c'est dit dans la phrase ? ».

La démarche syntaxique (allègement de la phrase par la suppression des expansions du GN et des compléments de phrase) est à la fois plus rigoureuse, plus sûre et plus généralisable.

Étayer l'identification des groupes de la phrase en proposant de supprimer les expansions des groupes du nom :

Le vent ~~violent~~ et la pluie ~~glaciale~~ ~~qui tombe de nuages noirs~~ entrave la marche des voyageurs ~~égarés~~.
Le vent et la pluie entrave la marche des voyageurs.

« Est-ce que vous pouvez maintenant me dire les groupes de la phrase ? »

Réponse attendue :

Le vent et la pluie // entrave la marche des voyageurs.
Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs // entrave la marche des voyageurs égarés.

► Afficher la phrase analysée et demander : « Maintenant que vous avez les groupes de la phrase, quel est le mot qui est le verbe ? Est-ce que vous pouvez dire si le verbe est bien accordé ? »

Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs // entrave la marche des voyageurs égarés.

Réponse attendue :

Le verbe, c'est *entrave*, le premier mot du groupe du verbe.
Il est mal accordé parce que le groupe sujet, c'est le vent ET la pluie, il y a deux sujets.

« Est-ce qu'on peut vérifier qu'on a bien trouvé le verbe et qu'on ne s'est pas trompé ? Comment va-t-on faire ? »

Réponse attendue :

On va essayer en changeant le temps, en mettant au passé.

Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs entravaient la marche des voyageurs égarés.

en employant la négation

Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs n'entravent pas la marche des voyageurs égarés.

« Est-ce qu'il n'y a pas une autre façon de vérifier ? »

Réponse attendue :

On ne sait pas.

Expliquer : « Étant donné le sens de la phrase, le mot *entraver* doit signifier *empêcher*, *gêner*, mots dont on sait que ce sont des verbes. On peut vérifier en mettant à la place un autre mot dont on sait que c'est un verbe. Si la phrase est toujours bien construite, cela signifie que *entrave* est bien un verbe. »

Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs entravent la marche des voyageurs égarés.
empêchent
gènent

Le gout des mots

Les mots *entrave* et *entraver* n'ont pas de rapport avec *travers*, *traverser*.

Une entrave était un morceau de bois qu'on attachait à un animal pour gêner ses déplacements et l'empêcher de s'échapper.

Le mot vient du latin *trabs* (poutre) ; *traverser* vient du latin *transvertere* (tourner à travers)

« Dans une phrase, pour vérifier que tel mot est bien un verbe, on peut essayer de le remplacer par un autre verbe. Si la phrase a toujours du sens, c'est qu'il s'agit bien d'un verbe. Dans une phrase, on ne peut remplacer un verbe que par un autre verbe. Et si on peut remplacer un mot par un verbe, alors c'est que ce mot est un verbe. »

► Afficher la phrase corrigée :

Le vent violent et la pluie glaciale qui tombe de nuages noirs // entravent la marche des voyageurs égarés.

Expliquer : « Même si vous ne connaissiez pas bien le mot *entrave* (vous ne m'avez pas dit tout de suite : 'c'est le verbe, on le connaît'), vous connaissiez la structure de la phrase.

Le mot **structure**, c'est un mot de la même famille que **construction** : une phrase est construite avec deux briques, le groupe sujet et le groupe du verbe. Sa structure, c'est : groupe sujet + groupe du verbe. Et cette connaissance vous a permis de retrouver le groupe sujet et le groupe du verbe, et de trouver le verbe au début du groupe du verbe.

La connaissance de la structure de la phrase vous a permis d'identifier le verbe probable. Pour être sûrs, vous disposez de moyens pour vérifier qu'il s'agit bien du verbe : changement de temps, encadrement par *ne... pas...*, ou remplacement par un mot dont on sait que c'est un verbe.»

3- **Observation** - Identifier des locutions déterminatives et des locutions prépositionnelles

Travail à deux puis oral collectif, 15 min.

► Afficher la phrase et demander : « Quels sont les déterminants dans ces phrases ? »

On ne voyait de loin qu'une masse grouillante et colorée : un tas d'oiseaux se disputaient du maïs répandu par terre.

Demander : « Comment allez-vous faire pour trouver les déterminants ? »

Réponse probable :

On va chercher les noms. Le déterminant, c'est le mot qu'il y a avant.

Laisser un peu de temps aux élèves pour réfléchir individuellement et demander : « Quels sont les groupes du nom où vous reconnaissez le déterminant ? Indiquez-moi le nom et le déterminant qui va avec. »

Réponse probable :

On ne voyait de loin qu'une masse grouillante et colorée : un tas d'oiseaux se disputaient du maïs répandu par terre.

► Afficher la phrase suivante et donner la consigne : « Trouvez les groupes de la phrase. »

Un tas d'oiseaux se disputaient du maïs.

Réponse attendue :

Un tas d'oiseaux // se disputaient du maïs.

« Regardez le verbe. À quelle personne est-il ? Avec quoi est-il accordé ? »

Réponse attendue :

Le verbe est à la personne 6. *Un tas* est au singulier, *oiseaux* est au pluriel. C'est donc que le sujet, c'est *oiseaux*, c'est pas *un tas*.

« Alors, comment est fabriqué ce groupe du nom sujet ? »

Réponse attendue :

Oiseaux, c'est le nom chef du groupe. Le déterminant, ça doit être *un tas de...*

Demander : « Comment on peut vérifier ? » Éventuellement préciser : « Par quels autres mots est-ce qu'on pourrait remplacer les mots *un tas de* ? »

Réponse attendue :

Un tas d'**oiseaux** se disputaient
Beaucoup d'**oiseaux** se disputaient
Plusieurs **oiseaux** se disputaient
Onze **oiseaux** se disputaient
Des **oiseaux** se disputaient...

Expliquer : « Vous savez qu'un groupe du nom, c'est souvent : déterminant + nom chef du groupe. Et cette connaissance vous a permis de trouver le déterminant *un tas de* et le nom chef de groupe *oiseaux*.

La connaissance de la structure du groupe du nom vous a permis d'identifier le déterminant probable. Pour être sûrs, vous disposez d'un moyen pour vérifier qu'il s'agit bien du déterminant : le remplacer par un mot dont on sait que c'est un déterminant. »

Ajouter : « Il y a des expressions en plusieurs mots qu'on utilise là où on pourrait avoir un seul mot. Ces expressions, quand on les utilise très souvent comme *un tas de...* pour dire *plusieurs...*, elles sont comme un équivalent, un équivalent plus précis ou plus expressif. On les appelle '**locutions**'. *Un tas de...* est ici une '**locution déterminative**', c'est-à-dire un déterminant en plusieurs mots. »

Le gout des mots

Le mot *locution* vient du verbe latin *loquor* qui signifie *parler*.

On retrouve cette racine dans :

élocution : flux de la parole ;

interlocuteur : participant à un échange de paroles ;

circonlocution : détour de langage pour éviter le mot juste.

Le mot du linguiste

C'est souvent l'aspect sémantique qui fait soupçonner qu'on a affaire à une locution déterminative. De fait, on ne met pas des oiseaux en tas, alors qu'on peut mettre en tas des vêtements, des légumes, des outils. On pourrait ainsi avoir *un tas de fringues encombraient la chambre* (des vêtements en tas) aussi bien que *un tas de fringues encombraient la chambre* (des vêtements en grande quantité, éventuellement en tas et possiblement épars).

En réalité, parce que ces expressions ont été utilisées très souvent, leur sens s'est peu à peu affaibli et qu'elles sont devenues des locutions. Ainsi, on peut dire sans étonner *un tas d'oiseaux se disputaient*, mais non **une pile d'oiseaux se disputaient* parce qu'on n'a pas aussi souvent employé *une pile de...* pour signifier *une quantité de...* Il y a donc un certain arbitraire...

De nos jours, c'est l'accord *elle a l'air gentille* qui s'est répandu ; *avoir l'air* est traité comme une locution verbale (elle semble gentille). Mais jusqu'à l'arrêté de tolérance de 1979, l'accord prescrit était : *elle a l'air gentil* (elle donne une apparence de gentillesse). Percevoir cette formule comme une locution verbale est donc un phénomène relativement récent.

► Afficher les phrases suivantes et donner la consigne : « **Trouvez les groupes de la phrase.** »

Au cours de la bagarre, un évènement provoqua la surprise. À côté de la grange le chien de la maison aboya soudainement et mit tout le monde en fuite.

Réponse attendue :

Au cours de la bagarre, // un évènement // provoqua la surprise.
À côté de la grange // le chien de la maison // aboya
soudainement et mit tout le monde en fuite.

Le mot du pédagogue

Ici, on négligera le fait que *soudainement* est plutôt un complément de phrase.

« Comment savez-vous que *Au cours de la bagarre* est un complément circonstanciel de phrase ? »

Réponse probable :

Ça dit quand ça se passe.

« Et à côté de la grange ? »

Réponse probable :

Ça dit où ça se passe.

Afficher les deux groupes et la trace écrite de la leçon CM1-42 *Le cadre d'une histoire* et demander : « **Comment sont fabriqués ces compléments circonstanciels ?** »

Au cours de la bagarre

À côté de la grange

Complément circonstanciel de phrase			
adverbe	Groupe du nom	Préposition et groupe du nom (étendu)	Proposition subordonnée
Finalement Aujourd'hui	Un jour	En l'an 1451 à dix ans Après deux mois et demi Dans l'après-midi du 12 octobre 1492	Quand les vivres nécessaires furent chargées

Réponse attendue :

Les deux compléments circonstanciels ne sont pas :

- ni des adverbes comme *finalement* ou *aujourd'hui* parce qu'il y a plusieurs mots ;
- ni des groupes du nom comme *un jour* parce qu'il y a trop de mots ;
- ni des propositions subordonnées parce qu'il n'y a pas de verbe.

Ça doit être fabriqué avec des prépositions et groupes du nom. Il y a le déterminant *la* et les noms *grange* et *bagarre* . Et devant il doit y avoir une préposition. Mais c'est comme tout à l'heure, il y a plusieurs mots. *Au cours de...* et *À côté de...* doivent être des locutions.

« **Comment pourrait-on vérifier que ce sont des prépositions ?** »

Réponse attendue :

On peut essayer de remplacer par des prépositions qu'on connaît : pendant *la bagarre* , devant *la grange* ...

Afficher :

Au cours de la bagarre

Pendant la bagarre

à côté de la grange

devant la grange

dans la grange

Expliquer : « **Vous avez raison, ce sont des 'locutions prépositionnelles', des prépositions en plusieurs mots.** »

Ajouter : « **Vous savez qu'un complément circonstanciel c'est parfois : préposition + groupe du nom. Et cette connaissance vous a permis de trouver les prépositions *au cours de...* , *à côté de...* et les groupes du nom *la bagarre* et *la grange* .** »

La connaissance de la structure du complément circonstanciel vous a permis d'identifier la préposition probable. Pour être sûrs, vous disposez d'un moyen pour vérifier qu'il s'agit bien d'une préposition : la remplacer par un mot dont on sait déjà que c'est une préposition. »

4 – **Observation** - Approcher un groupe syntaxique encore inconnu (le groupe adjectif)

Oral collectif, 5 min.

► Revenir à l'enrôlement et afficher :

Les petits chiens de mon voisin ne sont pas fort malins.

Les petits chiens de mon voisin ne sont pas forts malins.

Demander : « **Comment est fabriquée cette phrase ?** »

Réponse attendue :

Les petits chiens de mon voisin // ne sont pas fort malins.

Les petits chiens de mon voisin // ne sont pas forts malins.

« Comment est fabriqué le groupe du verbe ? » Éventuellement, préciser : « Le mot *malins* va avec quel autre mot ? »

Réponses attendues :

La négation encadre le verbe *sont*.

Le mot *malins* va avec le mot *chiens* : ça parle de la même chose.

Malins, c'est un adjectif attribut.

« Alors, on a le verbe, c'est *sont*. On a la négation *ne... pas...* Et l'étiquette du verbe *être*, c'est quoi ? »

Réponse attendue :

C'est *être* + attribut. [Cf. CM1-23 *Yanis est-il une truffe* ?]

Conclure : « Alors, on a le verbe *être* et l'attribut. Et l'attribut c'est *fort malins*. »

Relancer : « Et le mot *fort*, il va avec quel mot ? »

Réponse attendue :

Il va avec l'adjectif *malins*.

« Qu'est-ce qu'on pourrait avoir à la place de *fort* dans *fort malins* ? »

Réponse attendue :

ne sont pas très malins

ne sont pas trop malins

ne sont pas bien malins

« Et est-ce que le mot *trop* est un mot qui varie comme un adjectif, est-ce qu'on voit parfois le mot *trop* avec un *-s* ? Est-ce qu'on dit *trop* / *trope* ? »

Réponse attendue :

Ben... non...

Expliquer : « En fait, *fort*, ici, ce n'est pas un adjectif. C'est un mot invariable qui veut dire *très*, *beaucoup*... Il s'emploie avec un adjectif. Avec l'adjectif, il fait ce qu'on appelle un 'groupe adjectif'. »

Ajouter : « Vous savez qu'un groupe du verbe c'est parfois : verbe + adjectif attribut. Parce que vous savez comment sont construits les groupes du verbe, alors vous avez pu trouver que *fort* va avec l'adjectif *malins*. Et qu'ensemble ils sont l'attribut de *chiens*. »

Compléter : « Vous verrez plus tard que *fort* est un adverbe qu'on peut remplacer dans la phrase par d'autres adverbes comme *très*, *trop*, *bien*. »

► Généraliser : « Les savoirs que vous avez sur la structure des phrases, la structure des groupes du nom, la structure des groupes du verbe, ces savoirs sont très utiles. Aujourd'hui, ils vous ont permis de trouver une erreur dans l'accord du verbe, de trouver les locutions déterminatives et les locutions prépositionnelles, et de voir un groupe syntaxique qu'on n'avait pas encore rencontré.

C'est important, quand vous tombez sur une difficulté pour accorder ou pour comprendre un accord, de revenir sur ces savoirs. C'est eux qui peuvent vous aider à résoudre le problème. Ensuite, vous pouvez vérifier en cherchant d'autres mots ou d'autres groupes de mots qui pourraient venir à la place et que vous connaissez mieux. »

► Reformuler avec les élèves ce qu'on a appris.

Ce qu'on a appris

Comment faire pour savoir à quelle classe grammaticale appartient un mot ?

Pour mieux comprendre comment une phrase est fabriquée, pour mieux la comprendre ou pour l'orthographier, on s'appuie sur les modèles qu'on a en tête :

- de la phrase (groupe sujet + groupe du verbe) ;
- du groupe du nom (déterminant + nom ; préposition + déterminant + nom) ;
- du groupe du verbe – selon l'étiquette du verbe.

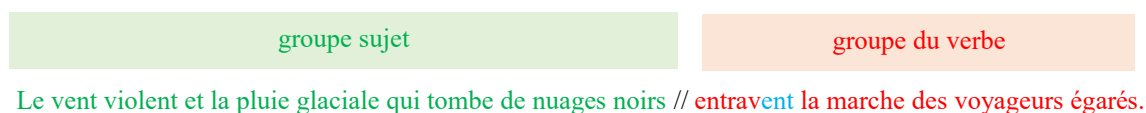
On peut contrôler nos hypothèses en cherchant des équivalents qu'on connaît mieux.

Trace écrite

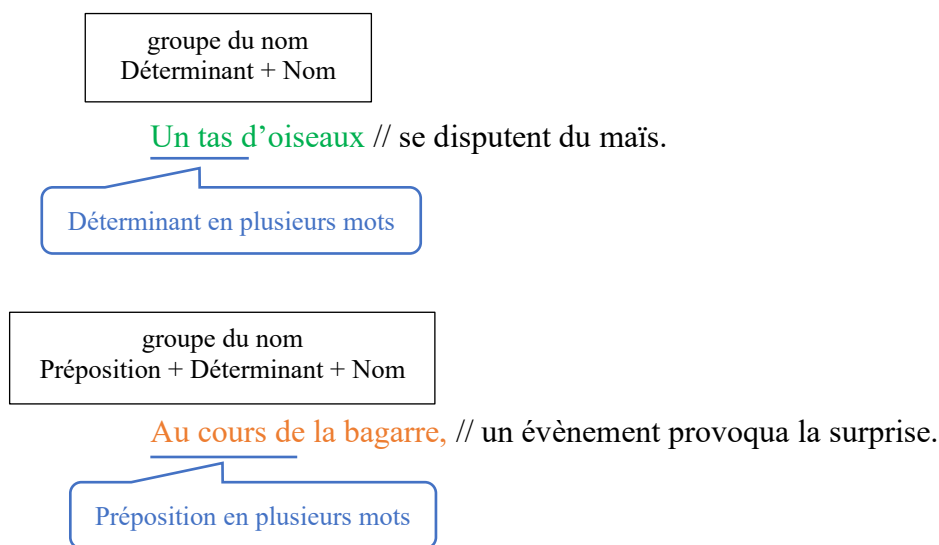
Comment faire pour savoir à quelle classe grammaticale appartient un mot ?

Savoir comment sont fabriqués les phrases et les groupes de mots nous aide à trouver :

- le verbe :



- des locutions :



- des groupes de mots qu'on ne connaît pas encore :



Prolongement

Les locutions ont parfois leur sens propre !

► Afficher les phrases suivantes :

Un tas d'oiseaux se disputaient du maïs répandu par terre.

Un tas de grains était stocké en hauteur et s'écroulait sur un côté.

Demander : « On a déjà parlé de la première phrase. Maintenant, regardez le verbe de la seconde phrase. À quelle personne est-il ? »

Réponse attendue :

Il est à la personne 3.

« Alors, quel mot est le sujet de ce verbe ? »

Réponse attendue :

C'est le mot *tas*.

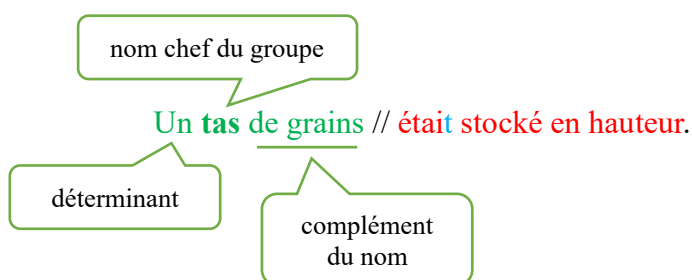
« Comment est fabriqué le groupe sujet ? »

Réponse attendue :

Le nom chef du groupe, c'est *tas*.

Devant on a le déterminant *un*.

Après, c'est un complément du nom.



Expliquer : « Les locutions viennent d'expressions qui ont parfois leur vrai sens. Les grains, ils sont vraiment en tas. Les oiseaux, ils ne sont pas en tas, comme un tas de grains ou un tas de pierres... Pour les oiseaux, c'est juste une expression, la locution déterminative pour dire qu'il y en a beaucoup. »

► Afficher la phrase :

Sur la carte routière, le tracé bleu correspond au cours de la Loire.

Demander : « Cherchez les groupes de la phrase. »

Réponse attendue :

Sur la carte routière, // le tracé bleu // correspond au cours de la Loire.

« Comment est fabriqué le groupe du verbe ? Quelle est l'étiquette du verbe ? »

Réponse attendue :

L'étiquette du verbe c'est *correspondre à qqch*

« Comment est fabriqué le groupe *au cours de la Loire* ? Quel est le nom chef de ce groupe ? »

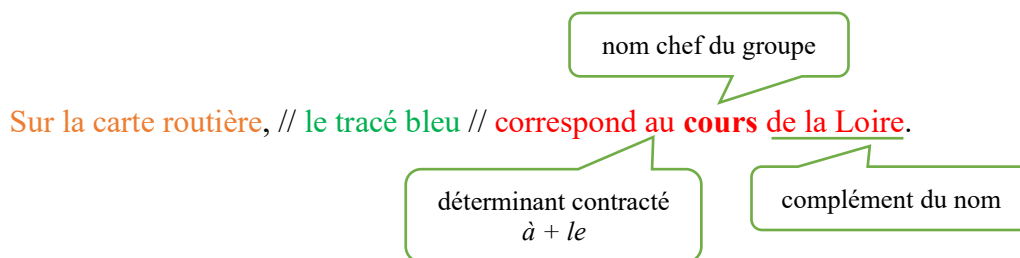
Réponse attendue :

Il y a la préposition *à* mélangée avec le déterminant *le* ; le nom *cours* ; le complément du nom *de la Loire*.

Le nom chef de ce groupe est le nom *cours*.

Le gout des mots

Le mot *cours* est de la même famille que *courir*, *course*, *courant*. Il désigne le mouvement de l'eau d'un fleuve, puis par extensions, une circulation (*une monnaie n'a plus cours*), un écoulement du temps (*le cours des saisons*), le flux de la parole professorale (*le cours de mathématiques*), un niveau d'enseignement (*le Cours Moyen*).



Expliquer : « Dans cette phrase encore, il n’y a pas la locution prépositionnelle *au cours de...* mais le mot *cours* a son vrai sens, le *cours d’eau*, avec un complément du nom. »

Pour s’assurer que les élèves ont bien compris la leçon

Ces exercices peuvent être faits aussi bien à l’oral collectivement qu’à l’écrit.

1. Aristobule a écrit : **Une foule de légume vert ne poussent plus en dessous de 8°.**

Voilà son raisonnement :



Je n’ai pas mis de -s à *légume vert* parce que le déterminant c’est *une*.

Es-tu d’accord avec lui ?

Si non, réécris comme il te semble.

.....

2. Justifie les lettres encadrées en t’appuyant sur les structures que tu connais.

À l’entrée de la clairière, nous observons la louve et ses petits. La mère a une fourrure épaisse.

a. A s’écrit avec un accent parce que.....

.....

b. a s’écrit sans accent parce que.....

.....

3. Classe les mots suivants dans le tableau.

Tu ne connais pas les mots, mais tes connaissances sur les phrases et sur les groupes du nom doivent t’aider.

L'orateur prolix dissimulait sous des circonlocutions une pensée sibylline. Sa mansuétude contrastait avec l'acrimonie de ses détracteurs.

Déterminants	Noms	Adjectifs	Verbes	Prépositions

4. Dictée

[Donner éventuellement le mot *gymnase*.]

Tu rentres ou tu sors ? Pour l'instant, avant d'entrer dans le gymnase, j'ai observé un paquet de joueurs et quatre arbitres vraiment filiformes.

Corrigé des activités et conseils

1. Aristobule a raison : il faut bien chercher à identifier le déterminant qui probablement va signaler le nombre de l'expression *légumes verts*.

Là où Aristobule se trompe, c'est dans l'identification du déterminant.

Une foule de légumes verts // *ne poussent pas en dessous de 8°*.

Le verbe est à la personne 6, le sujet doit donc être un pluriel.

Le groupe sujet est *une foule de légumes verts*. Il faut donc que *légumes* – au pluriel – soit le nom chef du groupe, et *une foule de* le déterminant en plusieurs mots, une locution déterminative dont le sens indique un pluriel. On met donc *légumes verts* au pluriel.

Aristobule n'a pas fait attention à la marque de la personne 6 sur le verbe.

2. *À l'entrée de la clairière*, // *nous* // *observons la louve et ses petits*. *La mère* // *a une fourrure épaisse*.

a. *À* s'écrit avec un accent parce que c'est la préposition *à* qui introduit un complément circonstanciel.

à l'entrée de la clairière est un complément circonstanciel (groupe qui dit où ça se passe). Assez souvent, la structure est *préposition + groupe du nom*. Ici, *à* est la préposition et cette préposition prend un accent.

b. *a* s'écrit sans accent parce que c'est le verbe *avoir* dans l'étiquette du verbe *avoir qqch*.

a une fourrure épaisse est un groupe du verbe (qu'est-ce qu'on dit de la mère). C'est l'étiquette *avoir qqch*. Le premier mot du groupe est le verbe avoir, il ne prend donc pas d'accent.

3. La correction se fait selon la reconnaissance des différentes structures.

L'orateur prolix, // *dissimulait sous des circonlocutions une pensée sibylline*. *Sa mansuétude* // *contrastait avec l'acrimonie de ses détracteurs*.

Structures du groupe du verbe :

dissimulait sous des circonlocutions une pensée sibylline : *dissimuler qqch sous qqch*,

sous préposition ; *des circonlocutions* et *une pensée sibylline* groupes du nom

contrastait avec l'acrimonie de ses détracteurs : *contraster avec qqch*, *avec* préposition :

l'acrimonie de ses détracteurs groupe du nom

Structures du groupe du nom :

déterminant + nom : *des circonlocutions, sa mansuétude*
 déterminant + nom + adjectif : *une pensée sibylline ;*
l'orateur prolix
 déterminant + nom + complément du nom (préposition +
 déterminant + nom) : *l'acrimonie de ses détracteurs*

Le mot du pédagogue

Le mot *orateur* devrait facilement être identifier comme un nom à cause du suffixe *-teur* (*facteur, docteur, tracteur, réparateur...*)

Si *orateur* est un nom, *prolix* doit être un adjectif

Déterminants	Noms	Adjectifs	Verbes	Prépositions
L' des une sa l' ses	orateur circonlocutions pensée mansuétude acrimonie détracteurs	prolix sibylline	dissimulait contrastait	sous avec de

Le gout des mots

Acrimonie : caractère désagréable, aigre. Mot de la famille de *aigre, âcre...*

Détracteur : nom emprunté au latin, qui vient du verbe *detrahere* qui signifiait *tirer vers le bas, rabaisser, dénigrer*. Un détracteur est quelqu'un qui critique méchamment.

La racine qui vient du verbe *trahere* (*tirer*), sous ses formes savante (*tract-*) ou populaire (*trai(t)-*) est très féconde en français : *tracter, tractopelle, traiter, traitement, tractation, trait, traité, traire, soustraire, soustraction...*

Mansuétude : douceur, bienveillance. Vient d'un adjectif latin qui signifiait *apprivoisé, tranquille*.

Prolix : adjectif emprunté au latin *prolixus*, qui signifiait long, large, étendu – en français, il signifie : *qui est trop long, bavard*.

Sibyllin : cet adjectif fait allusion à la Sibylle, une prophétesse qui vivait dans une grotte de la région du Vésuve. Elle répondait aux voyageurs qui étaient venus lui poser des questions par des oracles très énigmatiques. *Sibyllin*, signifie *énigmatique, mystérieux*.

4. Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N/R/A), rupteur entre nom et déterminant
- locution déterminative, déterminant numéral
- accord S/V
- verbes en *-e, -es, -e*, verbes en *-s, -s, -t*
- présent, passé composé
- Verbe à l'infinitif (Le verbe est ici à l'infinitif parce qu'on peut mettre un groupe du nom à la place : avant d'entrer dans le gymnase / avant l'entrée dans le gymnase)
- *et, ou* (mots qui relient deux mots ou groupes de mots qui sont à la même place dans la structure de la phrase : deux phrases entières coordonnées par *ou*, deux COD coordonnés par *et*)